

RAGNACROQUE

Sur la grande forêt sombre et obscure de l'Arkaal, le soleil de jais prodiguait la noirceur de son éclat, parmi le cortège des étoiles stygiennes. Elles lui constituaient une cour ténébreuse, les arbres-à-lumière éclairant l'endroit brillant de leurs baies luminescentes. Par des sentiers écartés, le groupe d'enfants, au nombre de quatre, marchait doucement et avec précaution, comme si quelque créature monstrueuse pouvait jaillir à chaque instant des fourrés.

- *Zabello !* souffla dans le cou de ce dernier la petite fille du groupe, la Princesse Coeur-de-Pomme.

- *Qu'il y a-t-il, Princesse ?* lui répondit l'elfe Zabello, le Génie de l'Eternité, placé devant son amie et pourtant comme cette dernière n'en menant pas large.

- *J'ai peur !* lâcha la Petite Princesse. *Je ne suis jamais allée aussi loin, en tout cas sans Jezabelle ! Lorsqu'elle apprendra ma venue jusqu'ici, elle me tuera ! Ou peut-être même pire encore...* ajouta-t-elle tristement.

- *Voyons, Princesse, raisonnez-vous, vous n'êtes pas seule, nous, vos amis, nous sommes avec vous !* lui déclara Iaô, le Chien Astral, en avançant devant eux. *Et puis rappelez-vous, vous-même avez insisté pour nous accompagner !*

Mên le Dieu-Lune au visage poupin avait opiné du menton, il progressait en tête, et en tant qu'éclaireur il était obligé de porter son attention sur l'inconnu se trouvant au-devant d'eux.

- *Absolument !* affirma-t-il sans cesser de fixer les alentours, au fur et à mesure de leur lente avance. ***Voici longtemps que nous ne sommes allés à Nullepart, où nous sommes nés, disions-nous ce matin. Retournons-y par les Chemins Perdus, afin de nous remémorer le bon vieux temps !***

- *A notre écoute vous avez voulu venir, vous craigniez de ne pouvoir vous amuser sans nous !* renchérit l'elfe Zabello.

- *Il n'empêche,* reconnut à contre-cœur la Petite Princesse Coeur-de-Pomme, *ces Chemins Perdus sont-ils loin encore ? Et à quoi ressemble Nullepart ?*

En tête du cortège le Dieu-Lune Mên soupira, car il était obligé d'entendre la conversation de Zabello et de la Princesse Coeur-de-Pomme. Après avoir écarté de la main une branche basse entravant son avance, il se retourna, et fixant ses amis il déclara.

- *Les Chemins Perdus sont des chemins oubliés, ils mènent partout et nulle part. Personne ne les connaît vraiment, et leurs emplacements sont très mystérieux. Moi-même, je n'ai appris leur existence de personne. Je sais qu'ils sont là, c'est tout. Et j'ai un certain talent pour les découvrir.*

À ces mots, ses amis Iaô et Zabello avaient hoché de la tête, en se remémorant de vieux souvenirs.

- *Par un Chemin Perdu nous quittâmes Nullepart, voici longtemps,* poursuivit le Dieu-Lune. *Je découvris le sentier, et avec mes seuls amis, Zabello le Génie de l'Eternité et Iaô le Chien Astral, nous décidâmes de partir à l'aventure. Quittant Nullepart nous arrivâmes bientôt dans l'Arkaal, l'Ultra-Terre, et décidâmes de nous y établir. Car nous avons apprécié la gentillesse des Petites Gens, et d'une Princesse jolie.*

- *Oui, mais les Chemins Perdus ?* s'enquit encore la Princesse. *Allons-nous bientôt en trouver un ?*

Mên le Dieu-Lune avait souri sous le couvert des arbres-à-lumière, et gloussé d'aise vers la petite fille.

- *Princesse, depuis un bon moment déjà nous sommes sur l'un d'eux, j'en ai le pressentiment. Je vous l'ai affirmé, ils mènent partout et nulle part. Partout, cela semble évident, n'est-ce pas ?* demanda-t-il à ses compagnons, guettant leur approbation jusqu'à ce que l'un d'entre eux, décelant son attente, lui accorde un signe de tête discret. *Mais nulle part également, et trop de gens l'ignorent encore, Nullepart existe réellement !*

Il émit un cri d'exclamation, faisant sursauter ses deux amis, et hurler la Petite Princesse sous le ciel d'opale noirci par l'éclat de Nigrédo, le soleil noir. Devant eux, contre toute attente et surtout toute logique, un cercle d'or se dessinait sur le Chemin Perdu.

- *Voici peut-être la fin de notre voyage*, leur assura le Dieu-Lune en levant son index boudiné d'un air finaud. *Car sachez-le bien, Princesse, et peut-être mes deux compagnons s'en rappellent-ils encore, Nullepart est un pays très singulier. Le ciel y est différent de celui de l'Ultra-Terre, où nous nous trouvons.*

- *Il m'en souvient, à présent*, articula pour sa part l'elfe Zabello en adoptant une posture pensive. *Il y détient la couleur du saphir.*

- *Et le soleil n'y est point noir comme le jais, mais d'or, pur et scintillant*, précisa Iaô le Chien Astral. *Son nom est Dorio.*

- *Est-il possible !* s'étonna la Petite Princesse, les joues rosies d'émotion.

Sur ses entrefaites le groupe d'enfants parvint à la tâche dorée en question, celle-ci cerclait le sentier herbeux s'insinuant dans la grande forêt noire, et le premier Mên le Dieu-Lune, enfant au teint pâle et poupin, aux habits colorés, disparut dès l'instant où il en foula le centre. Le suivirent l'elfe Zabello et le Chien Astral, laissant la Petite Princesse Coeur-de-Pomme se retrouver seule, à observer les alentours sinistres de la forêt de l'Arkaal. Finalement, elle poussa un petit cri en franchissant le cercle magique à son tour.

Immédiatement la luminosité ambiante l'éblouit, la petite fille de pureté revêtue et à la chevelure brun-dorée nécessitant de longues secondes pour pouvoir s'habituer au changement de décor. À présent un bosquet de chênes et de hêtres frissonnait sous le vent alentour, et effectivement comme le lui avaient assuré ses amis un bleu profond tapissait les cieux, et non point un noir d'onyx apporté par le soleil, car ce dernier était d'or liquide. Le fixer de face même en devenait douloureux. Et il n'y avait pas également de ténébreuses étoiles dans la coupole céleste, seulement de blancs nuages, masses lactescentes et ivoirines.

- *Il n'y a pas d'arbres-à-lumière !* s'exclama la petite fille en observant leur absence aux environs.

- *Nullepart ne nécessite pas leur présence, tout simplement*, lui lança le Génie de l'Eternité, Zabello, en gambadant loin devant le groupe.

- *C'était bien un Chemin Perdu*, trancha le Dieu-Lune Mên, absorbé par ses pensées. *Tout ceci me paraissait lointain... Et maintenant...*

- *Nous voici de retour chez nous*, termina Iaô le Chien Astral.

Ils continuèrent à marcher, et chaque pas en avant déclenchait chez la Petite Princesse Coeur-de-Pomme, étrangère en ce monde singulier, des cris de candeur et de joie. Chaque arbre, chaque fleur, chaque détour lui réservait d'heureuses surprises. C'est dire sa surprise lorsqu'un enfant de leur âge, mais vêtu bizarrement et à l'expression grave, vint dans leur direction. Elle cria et se réfugia derrière ses compagnons.

- *Voulez-vous bien vous maîtriser, Princesse !* la gronda Mên, le plus posé et mature du groupe.

- *Vous n'avez rien à craindre, voyons*, lui affirma le Génie de l'Eternité, le plus petit et frêle des quatre enfants.

Mais chacun se tenait sur ses gardes, ne sachant trop l'attitude à adopter vis-à-vis du nouveau-venu. Il se montra pourtant des plus amènes. Il déclara se nommer Alarion le Toujours et Trois Fois Joyeux, et résider à Nullepart depuis longtemps : lorsqu'il sut les trois garçons nés, eux aussi, à Nullepart, il les félicita pour leur retour et leur souhaita un bon séjour. Sans autre discours il s'en alla d'une démarche souple, chacun hochant de la tête vers son voisin.

- *Rien n'a changé ici, dirait-on, exhala le Chien Astral en fixant les alentours. La campagne est paisible et bucolique, agreste...*

- *C'est très beau, en tout cas, leur déclara la Petite Princesse Coeur-de-Pomme.*

Sur ce leur chemin les avait de nouveau, après une étendue dégagée, fait pénétrer dans la forêt et près du tronc d'un chêne une silhouette voilée de noir, portant au creux du bras un panier d'osier, les interpella. C'était une femme de haute taille, dont la capuche relevée laissait seulement distinguer la blancheur de sa peau et quelques mèches brunes s'échappant sur les côtés. Elle était vêtue d'une robe noire, un long manteau lui descendant sur les pieds, elle était chaussée de bottines, sombres également.

- *Qui êtes-vous ?* les interrogea-t-elle.

- *Nous sommes des enfants en provenance de l'Arkaal, madame, lui répondit de sa voix pointue la Petite Princesse, et sous l'oeil inquisiteur de l'inconnue elle ne put s'empêcher de triturer nerveusement l'ourlet de sa robe à la blancheur liliale. J'accompagne mes amis à Nullepart, où ils ont voulu retrouver des souvenirs.*

- *Est-ce exact ?*

Devant la mine effrayée et silencieuse des enfants, ceux-ci répondant par l'affirmative avec de grands yeux, l'inconnue poussa un grognement imperceptible, les lèvres serrées.

- *Quelle est véritablement la raison de votre retour à Nullepart ?*

L'elfe Zabello, le Génie de l'Eternité, se concentra du regard avec le Chien Astral Iaô, Mên le Dieu-Lune, puis il se décida à parler, ses compagnons, du regard, l'en ayant supplié.

- *Nous voulions revoir la maison de nos premiers jours, madame... lâcha enfin Zabello, le petit garçon aux cheveux noirs et d'aspect nerveux, le plus frêle des trois.*

- *Pourquoi cela ?*

Le Génie de l'Eternité s'apprêta à répondre puis finalement se ravisa, comme si la réponse demandée, décidément, lui était par trop douloureuse. La silhouette parut s'en apercevoir, soupirant brièvement avant de reprendre vers les enfants pétrifiés.

- *La Maison de la Nuit est votre destination, dit la femme en noir en s'apprêtant à repartir à travers bois, comme elle le faisait avant l'irruption des amis de l'Arkaal. Oui, la Maison de la Nuit.*

Ayant révélé cela elle s'en était repartie, laissant les trois amis bien penauds devant le regard étonné de la Petite Princesse Coeur-de-Pomme.

- *Vous vouliez voir la maison où vous êtes nés ? Et pourquoi ne me l'avez-vous pas dit ?*

La Petite Princesse avait adopté une grimace boudeuse avant de s'en repartir sur le ruban suivi jusqu'alors, le Chemin Perdu menant de l'Ultra-Terre vers Nullepart. Derrière elle, les trois amis s'étaient mis à marcher, la suppliant de les écouter. Elle consentit finalement à le faire, la fatigue commençant à venir, et, surtout, la curiosité s'avérant la plus forte.

- *C'est vrai, nous avons gardé le secret, Princesse, se défendait maladroitement le Dieu-Lune, mais nous n'étions pas certains de retrouver notre maison, et surtout... nous avons peur d'être ridicules.*

- *Oui, c'est vrai, assurèrent l'elfe Zabello et le Chien Astral en renfort.*

- *Oh ! s'emporta la Princesse Coeur-de-Pomme en rosissant d'émotion. Pourquoi me serais-je moqué d'une chose pareille ? Je ne suis pas méchante !*

- *C'est vrai, Princesse, reconnut le Dieu-Lune Mên, c'est pourquoi nous allons vous révéler un secret encore plus grand.*

Sa voix se fit chuchotante, et ils formèrent un cercle au milieu du chemin afin d'être sûr de n'être surpris par personne.

- *Vous, Petite Princesse, reprit le Dieu-Lune en la regardant fixement, vous avez un papa et une maman, le Roi du Monde et la Reine-Mère de la Terre.*

La Petite Princesse cilla des yeux comme si elle ne comprenait pas les implications de cela, puis elle réalisa et son coeur devint douloureux, pour ses amis et ce qu'ils devaient ressentir.

- *Mais nous, Princesse, nous n'avons personne, et quelquefois, dans notre Demeure de*

Bulles, la tristesse nous vient, poursuit son ami. Alors, nous nous sommes dits : dans Nullepart nous sommes nés, là-bas, doivent être... Vous comprenez, n'est-ce pas ?

- Oui, je comprends, articula la Petite Princesse d'une voix grave, et jamais jusqu'alors son visage enfantin n'avait adopté des traits si sérieux. Je comprends très bien. Allons ! N'attendons plus !

Le quatuor s'était reformé dans une clameur générale, et sur les chemins de Nullepart ils reprirent leur route.

- Il nous faut découvrir la Maison de la Nuit ! clama Zabello avec enthousiasme.

Ils marchèrent et marchèrent encore, mais en dépit de sa bonne volonté la Petite Princesse Coeur-de-Pomme finit par se plaindre des pieds, et opportunément – à croire le hasard partie prenante de leur aventure - la forêt se clairsema, une grande cité apparaissant au loin. Ses tours étaient de cristal aux mille couleurs, avec des formes merveilleusement belles et extravagantes, il y avait des jardins en son sein, des demeures fantastiques et une multitude de détails la rendant unique et sensationnelle aux yeux des enfants.

- Oh ! s'était exclamé le groupe à la vue de la cité enchantée.

- J'ignorais l'existence d'une pareille ville à Nullepart, s'étonna le Dieu-Lune Mên, en cessant d'écarquiller les yeux.

- Notre départ remonte à bien loin, il est vrai, avouèrent ses amis, sans doute n'avons-nous jamais quitté les abords de la Maison de la Nuit, où nous sommes nés.

- Sinon pour partir, ajouta la Petite Princesse Coeur-de-Pomme en observant songeusement les habitants allant et venant aux abords, certains fort près d'eux.

Il y avait des enfants aux vêtements singuliers, identiques à ceux du garçon rencontré auparavant, et aussi des adultes à leur ressemblance, avec évidemment davantage de maturité et de prestance. Il s'en trouvait des deux sexes, et tous arboraient une expression de majesté et de grandeur, de sérénité à l'aura caractéristique. Chacun s'en montra des plus impressionnés, en particulier le Génie de l'Eternité et le Chien Astral, le Dieu-Lune Mên lorsqu'ils virent des familles se déplaçant ensemble, époux et enfants, marchant dans l'herbe verte de l'endroit ou bien volant parmi les airs scintillants comme des oiseaux. Observant ces enfants aux milieux de leurs géniteurs, Zabello, le Génie de l'Eternité, n'avait pas de mots pour s'exprimer. Son élocution semblait s'être figée, jusqu'à ce qu'un natif du lieu, âgé et aimable, ne marche vers eux et engage la conversation.

- Vous semblez être admiratifs, dirait-on, leur lança-t-il poliment et d'un ton posé.

- Jamais nous n'avons distingué si belle chose, dans l'Ultra-Terre d'où nous provenons, révéla la Petite Princesse dont le principal défaut était de parler sans gêne avec des inconnus, au grand déplaisir de Jezabelle, son chaperon acariâtre.

- Nous sommes nés ici, à Nullepart, bredouilla le Génie de l'Eternité, après avoir pu retrouver le don de la parole.

- Vraiment ? s'enquit l'homme habillé d'une tunique multicolore et arborant une coiffe conique en feutre gris, avec des traits fins sur le visage et une moustache plus fine encore.

Il portait des sabots de bois brun, travaillés comme des oeuvres d'art. Son allure respirait la force maîtrisée et la nonchalance, la douceur.

- Oui, confirma Zabello, à la Maison de la Nuit.

- Parfaitement, appuyèrent avec force ses deux compagnons. Une dame en noir nous a reconnus, elle nous l'a dit. À présent, nous cherchons cette maison.

- Ah... exhala leur interlocuteur après un net temps de retard. La Maison de la Nuit... se trouve non loin d'ici, vers l'intérieur de la forêt. Il vous faudra marcher un peu, mais vous y parviendrez sans peine.

Les enfants le remercièrent vivement pour son accueil et s'en allèrent, le laissant derrière eux en suivant le chemin, celui-ci s'écartant de la cité en retournant vers la grande forêt régnant sur Nullepart. La Petite Princesse Coeur-de-Pomme observa la conduite de l'homme, gêné aurait-on dit de les laisser partir ainsi, mais elle chassa cela en lui donnant peu d'importance. Ses trois

amis, après avoir vu les enfants accompagnés de leurs parents voler au-dessus de la cité merveilleuse, ne tenaient plus en place. Bientôt des arbres obscurs sous le ciel saphir les environnèrent, un calme singulier occupant les lieux. Une pénombre humide survint, en dépit du bleuté du ciel et du chaud soleil. Le sentier de petits cailloux blancs effectua plusieurs détours, montées et descentes sous les ramures d'arbres dont les branches basses parfois obligeaient les enfants à baisser la tête, puis une maison sombre et austère se dressa devant eux, au centre d'une clairière illuminée de lumière.

Illuminée par les rayons solaires tombant sur la demeure presque à la verticale depuis le zénith, et éclairant les toits de tuiles noires laquées et les murs de marbre veinés d'opale. Egalement les colonnades s'étirant le long des parois hautes et froides et les fenêtres d'argent, les balcons de pierre et les portes de bois d'ébène, comme celle devant laquelle ils finirent par arriver. Un heurtoir en ornant le centre, la Petite Princesse actionna l'objet de cuivre en le faisant retomber. Il résonna lourdement, et au bout de quelques secondes s'entrouvrit la porte en dévoilant... la mystérieuse dame en noir rencontrée par les enfants, dans la forêt, avec un panier d'osier au creux du bras. Elle eut un mouvement de recul imperceptible en les dévisageant ainsi disposés sur le pas de sa porte, comme si elle avait secrètement espéré le renoncement des quatre amis. Néanmoins, elle parut faire contre mauvaise fortune bon cœur.

- *Vous êtes donc venus...* sourit-elle faiblement. *Suivez-moi.*

Elle guida les enfants par des corridors au sol luisant recouvert de tapis colorés, et il se trouvait de partout des colonnes et des portes closes sur des mystères insondables. Zabello, le Génie de l'Eternité, Iaô, le Chien Astral et Mên, le Dieu-Lune, ne cessaient de dévisager toute chose, comme s'ils n'arrivaient pas à se persuader de leur retour dans la maison de leur enfance. Elle leur paraissait terriblement étrangère... et froide ! semblaient-ils se dire en se parlant avec les yeux. Derrière la femme d'obscurité vêtue ils montèrent un escalier jusqu'à se retrouver en une pièce éclairée de chandeliers d'argent, une baie largement ouverte donnant sur un balcon, et plus loin encore sur la forêt de Nullepart, dans le cœur duquel était enclose la Maison de la Nuit. Sur une table basse, la femme avait disposé des jus de fruits aux teintes ambrées et quelques douceurs, des morceaux de gâteaux aux épices et aux noix. Par politesse, chaque enfant y goûta mais sans plaisir particulier, car la crainte nouait l'estomac de chacun. Enfin la dame croisa ses mains et dirigea son regard vers eux, plus particulièrement sur Zabello, le Génie de l'Eternité.

- *Vous ne m'avez pas tout dit, tout à l'heure,* leur lança-t-elle avec un léger ton de reproche.

Et chaque enfant, n'ignorant pas ce dont il s'agissait, baissa la tête avec gêne, car effectivement aucun des trois garçons n'avait osé aller jusqu'au bout.

- *Je recherche... Nous recherchons...* commença Zabello.

Mais une fois de plus il ne put aller jusqu'au bout, tant était grande son émotion. La Petite Princesse Coeur-de-Pomme, maintenant au courant de leur désir secret, parla pour ses amis et débita d'un trait.

- *Ils recherchent leur papa et leur maman, madame,* récita la petite fille avec une candeur acidulée.

La femme dans la Maison de la Nuit, où selon les dires de cette dernière les trois garçons avaient vécu, eut un sursaut rapidement maîtrisé, son visage cependant ne pouvant s'empêcher d'arborer une expression contrite. Puis elle se retourna vers les trois amis et leur parla doucement, d'une voix claire.

- *Je ne suis pas votre mère, les enfants, je suis la Mort de Nullepart. Et vous n'êtes pas nés ici. Je dois essayer de me rappeler.*

Elle avait rejeté en arrière la capuche recouvrant sa tête, dévoilant un visage à la pâleur extrême, mais d'une grande beauté toutefois. Ses cheveux noirs étaient maintenus en arrière à l'aide de broches d'argent, de petits crânes humains en os blanc ornant les lobes de ses oreilles marmoréennes. Ses lèvres avaient la fraîcheur et l'incarnat des cerises.

- *Les autres enfants de Nullepart, eux, ont un papa et une maman,* se défendit Zabello, comme s'il n'avait entendu en rien les paroles de la dame sombre.

- *Les chemins du Destin sont multiples... reprit cette dernière, aucun n'est semblable exactement à un autre. Ceux ayant un papa et une maman... suivent la Ligne Droite.*

- *Et alors ?* s'exclama le Génie de l'Eternité avec un culot et un aplomb dont il n'était pas coutumier.

- *Il en est d'autres au sort différent,* poursuivit la Mort devant la grande baie ouverte, où Dorio le soleil jouait dans les voilages. *Leur Ligne de Vie a été rompue, la muant en une Ligne Brisée. Cela est un grand malheur.*

- *En quoi cela concerne-t-il mes amis ?* interrogea la Petite Princesse Coeur-de-Pomme, son effroicommençant à peine à diminuer.

- *Comment pourriez-vous comprendre mes paroles,* articula la Mort avec tendresse. *Vous êtes si jeunes encore ! Lorsqu'une Ligne de Vie est interrompue, elle reprend un peu plus loin.*

Disant cela elle avait passé ses doigts dans les cheveux emmêlés de Mên, le Chien Astral.

- *Enfants... murmurait la Mort. Les dieux ne meurent jamais, ils disparaissent et réapparaissent ensuite, à Nullepart ou ailleurs. Pour ma part, j'en connais trois, je les recueillis un soir de tempête, près d'ici. Et vous connaissez leur identité, n'est-ce pas ?*

La Mort les avait regardés tous trois, car elle ne parlait qu'aux garçons, et ces derniers avaient le visage fixe et le souffle court, les mains jointes sur leurs genoux.

- *Ils n'ont pas de papa et de maman car leur Ligne de Vie a été tranchée par quelque chose nommé Ragnarök. Lorsque leur nouvelle vie se sera achevée, au terme d'un éon entier, ils pourront bénéficier du sort commun de tous les enfants à la Ligne Droite : un papa, et une maman, ce à quoi donne droit seulement une Ligne de Vie intacte. Vous n'êtes pas Nées à Nullepart, en vérité, vous n'y êtes que Renées. Votre vie avant le Ragnarök, se poursuit encore ici, en dépit de l'intervalle béant se situant entre les deux. Il s'agit, malgré les apparences, d'une seule et même existence.*

- *Le Ragnacroque est responsable de cela ?* demanda encore Coeur-de-Pomme.

- *Oui,* répondit la Mort vers la petite fille. *Il suppose un nouveau départ, après une rupture de la Chaîne des Vies. Tout est à recommencer, ou presque. Je ne pouvais pas vous garder avec moi, la Maison de la Nuit est la maison de la Mort sur Nullepart, où se trouvent tant et tant de dieux... Je vous laissai sur un Chemin Perdu, où vous ne manquerez pas d'aboutir dans l'Arkaal, l'Ultra-Terre, aux Petites Gens accueillants et à l'atmosphère heureuse. Je ne pouvais faire mieux pour vous.*

- *Où sommes-nous renées, alors ?* supplia une dernière fois Zabello, le Génie de l'Eternité, d'une voix blanche.

- *Je vous l'ai déjà dit, dans des monts proches d'ici,* déclara la Mort avec une expression navrée. *Là où a repris de nouveau votre Ligne de Vie après... le Ragnarök. Une nouvelle vie, une nouvelle chance. Une seconde enfance. Vous ne pouvez avoir de papa et de maman ici, vous en avez déjà eu, avant, dans votre précédente vie. Comprenez-vous ?*

- *Oui. Soyez remerciés pour votre aide, madame,* lâcha le Chien Astral. *Nous avons atteint notre objectif.*

Sans plus ajouter un mot les enfants se levèrent de leur siège en silence, et la Mort de Nullepart les raccompagna jusqu'au hall d'entrée, puisque tout était dit. Une fois là ils eurent la surprise de découvrir devant la porte la mine revêche – et chiffonnée – de la tortue Jezabelle. Cette dernière se répandit à leur rencontre en récriminations.

- *Eh bien, Princesse, êtes-vous folle d'être venue jusqu'ici sans avoir pris la peine de m'en aviser ? Comment avez-vous pu vous comporter ainsi, j'ai parcouru les sentiers de l'Arkaal en long et en large à votre recherche !*

La tortue imposante s'exprimait d'un ton revêche, elle arborait un long col avec une tête ridée et ronde, des yeux au bleuté profond et une carapace sombre dont les dessins dorés défiaient l'entendement. La tête de Jezabelle arrivait presque à hauteur de celle de Coeur-de-Pomme, celle-ci il est vrai n'étant pas bien grande.

- *Vos trois amis sont là également !* grinça-t-elle en les dévisageant à leur tour sur le perron.

Vous auraient-ils entraînés ici contre votre gré ?

Le ton de sa voix s'était fait acéré et ses yeux saphir luirent d'éclats meurtriers, mais la Petite Princesse la rassura bien vite – d'un doux mensonge, dont son chaperon, comme d'habitude, ne fut pas dupe – et le petit groupe s'éloigna sur le chemin, dans un silence inaccoutumé.

- *Vous voilà bien penauds*, estima la tortue en laissant la Petite Princesse, comme à son habitude, monter sur sa carapace. *Auriez-vous eu de mauvaises rencontres ? Heureusement, je connais bien la Mort de Nullepart, cela ne peut être la bonne réponse. Enfin ! Vous m'expliquerez plus tard, Princesse. Revenons à la maison !*

- *Volontiers, Jezabelle, mais mes amis vont-ils rester aller dans leur Demeure de Bulles ?* s'inquiéta la Princesse. *Je ne veux pas les laisser, parce qu'ils sont malheureux...*

- *Ai-je parlé de cela ?* lui répliqua la tortue Jezabelle, elle avait bien cru remarquer en effet chez les compagnons de jeux de Coeur-de-Pomme un mutisme surprenant et une expression affligée, inhabituelle chez d'aussi jeunes enfants. *Nous allons emprunter un Vortex, il nous mènera rapidement devant le Castel d'Armor.*

- *Un Vortex ?* s'étonna la petite fille en fronçant ses sourcils. *Un Vortex ?*

- *Mais oui, un Vortex !* minauda Jezabelle en singeant l'expression surprise de la Petite Princesse. *Il suffit de l'appeler, laissez-moi faire, je l'ai déjà fait. Paulo !* cria-t-elle à la cantonade. *Paulo !*

- *Voilà, voilà*, lui fit écho une voix gouailleuse depuis nulle part, c'était le cas de le dire. *Quoi qu'y a encore, ma p'tite dame ?*

Un tourbillon de couleurs vives était apparu en ronflant à l'horizontale, et les cheveux et les vêtements des enfants en furent agités avec force, contrairement à la tortue Jezabelle, évidemment dépourvue de l'un ou de l'autre.

- *Ce serait pour nous ramener tout ce beau monde dans l'Ultra-Terre, d'où nous sommes partis, mon bon monsieur !* lui répondit la tortue d'un ton pincé, car elle semblait apprécier modérément les manières relâchées du Vortex. *Et j'aimerais assez vous voir abandonner votre langage châtié devant ma Petite Princesse, si ce n'est point trop vous demander !*

Le ton de la voix du chaperon était froid comme de la glace, et plus pointu qu'une pique.

- *Bon, bon*, se défendit mollement Paulo le Vortex. *Je voulais point froisser vot'seigneurie ! C'est parti !*

Immédiatement une aspiration intense s'était dégagée du tourbillon, et tous s'étaient retrouvés catapultés à l'intérieur, où un fort vent régnait. Près de la Petite Princesse ses trois amis comme ils pouvaient s'étaient rivés à la carapace de Jezabelle, une fantasmagorie de lumières vives et de sifflements hurlants résonnant à leurs oreilles. La Petite Princesse se tenait fermement au col de Jezabelle, celle-ci luttant contre le vent. Iaô le Chien Astral avait pris pied sur la carapace de la grande tortue, et le Dieu-Lune Mên l'avait imité de son mieux. Le Génie de l'Eternité était en queue de cortège, accroché à l'équipage seulement par une main, fermement agrippée à son ami Iaô. Son chagrin était grand, la Petite Princesse en dépit du vacarme s'en avisa.

- *Ne sois pas triste, Zabello. Malgré ses paroles*, poursuivit-elle en parlant de la Mort dans la Maison de la Nuit, *peut-être...*

- *Il n'y aura jamais de peut-être*, exhala le Génie de l'Eternité en laissant libre cours à son ressentiment. *Et je m'en fiche ! Je ne voulais pas de ces maisons merveilleuses dans la belle ville de Nullepart, je ne voulais pas voler dans les airs comme les oiseaux !* pleurait-il à chaudes larmes. *Mais moi... Je voulais seulement...* renifla-t-il.

Il venait de lâcher prise et au milieu des cris d'horreur de ses amis, la silhouette de l'enfant avait tournoyé brièvement dans le Néant entre les Plans avant de disparaître, englouti par un océan de noirceur.

- *Zabello !* s'exclamèrent ses amis.

- *On vient de perdre un passager en route, m'est avis, ma p'tite dame*, prévint Paulo le Vortex.

Déjà, les bois d'arbres-à-lumière de l'Arkaal apparaissaient lentement entre des zébrures étincelantes.

- *Zabello est parti*, se lamenta la Princesse dans un souffle vers la tortue Jezabelle, elle venait de l'accompagner jusque dans son lit, après un repas frugal dans les cuisines du Castel d'Armor.

- *Je sais*, lui dit la tortue aux yeux bleu azur avec une mine soucieuse. *Allons. Dormez à présent. J'ai raccompagné vos amis à la Demeure de Bulles, et ils essayent de dormir, eux aussi.*

- *Ils sont tristes, ils n'ont pas de papa et de maman à cause du méchant Ragnacroque*, ajouta la petite fille d'une voix ensommeillée.

- *Ce sont des choses qui arrivent, hélas*, lui affirma Jezabelle en hochant de la tête.

- *Je les aimerai toujours, ce sont mes amis*, assura la petite fille en se renfonçant dans les couvertures molletonnées.

- *C'est très bien, il faut aimer ses camarades et ne les oublier jamais. Vous êtes une petite fille bien éduquée et très sage.*

- *Zabello...* murmura la Princesse en sombrant à demi dans le sommeil. *Il reviendra, tu crois ?*

- *Certainement*, chuchota la tortue en s'éloignant à pas feutrés de la chambre de l'enfant.

La tortue Jezabelle referma doucement de la tête la porte de la chambre en se retirant, et s'en repartit dans le couloir en soliloquant à part-elle.

- *Nous l'espérons. Nous l'espérons tous ici.*

L.V. CERVERA MERINO